



La Campagne Panafricaine d'Eradication de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomose (PATTEC en anglais) sous l'égide de la Commission de l'Union Africaine et de son Département chargé de l'Economie rurale et de l'Agriculture a été mis en place suite à la décision des Chefs d'Etats et de Gouvernements de l'Union Africaine, lors du Sommet de Lomé en 2000 (Décision AHG/Dec. 156 (XXXVI)). Le but de la PATTEC est d'aider à éliminer du continent africain, une fois pour toutes, le fléau de la maladie du sommeil chez l'homme et des trypanosomoses animales transmises principalement par les mouches tsé-tsé. La campagne d'éradication est mise en œuvre de façon séquentielle et par étape en fonction des financements mobilisés sous la coordination du bureau PATTEC de l'Union Africaine, avec l'assistance de partenaires techniques dont la FAO et l'AIEA et l'appui financier de la BAD et de la BADEA.

Dans le cadre de cette campagne continentale sous l'égide de l'Union Africaine, le Burkina Faso a signé, le 23 mars 2005, un accord de prêt avec le Fonds Africain de Développement (FAD) pour la mise en œuvre du projet pilote dénommé Projet de Création de zones Durablement Libérées de la Mouche Tsé-tsé et de la Trypanosomiase (PCZLD), de concert avec cinq (5) autres pays dont le Ghana, le Mali, le Kenya, l'Ethiopie et l'Ouganda. L'utilisation de la technique de l'insecte stérile (TIS), dont le leadership est détenu par l'AIEA est une composante majeure de la phase d'éradication de la population résiduelle après leur réduction par les méthodes classiques.

Dans cette logique, le projet pilote a décidé de mettre en place 2 insectariums d'envergure régionale afin d'assurer la fourniture de mouches mâles stériles dont 1 pour l'Afrique de l'Ouest (au Burkina Faso) et l'autre pour l'Afrique de l'Est (en Ethiopie).



Concernant le Burkina Faso cette initiative est techniquement soutenue par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) depuis 2002, suite à un programme tripartite (Burkina-Mali-AIEA). Mais le financement de la construction de la nouvelle infrastructure incombant au pays, il a fait en partie l'objet d'un accord de prêt auprès du Fonds Africain de Développement.

L'insectarium de Bobo-Dioulasso (IBD) construit, a une capacité de production de 1.000.000 de mouches mâles stériles par semaine. Les mouches produites serviront à la mise en oeuvre du programme national d'éradication de la mouche tsé-tsé du Burkina et à celle des programmes des autres pays de la sous région. La satisfaction des besoins des autres pays de la sous

région constitue un engagement du Burkina, dans le rapport d'évaluation de l'accord de prêt relatif au projet multinational entre le FAD et les 6 pays.

L'insectarium dispose de cadre pédagogique pour analyser, approfondir et maîtriser la technique d'élevage des insectes vecteurs de maladies par le développement, la validation et l'amélioration des technologies nucléaires. Dans l'immédiat trois (3) espèces de glossines seront maintenues dans l'élevage mais les commodités existeront pour y élever également d'autres insectes vecteurs comme les moustiques ou les insectes ravageurs des fruitiers....

L'Insectarium de Bobo-Dioulasso est le seul de cette envergure existant en Afrique de l'Ouest pour la production de masse de mouches tsé-tsé.





